

les Baladins du Miroir

COMMEDIA



Création  
Printemps 1992

Le spectacle "Commedia"  
est l'aboutissement de différentes  
étapes de travail :

Juillet 1991 : 1 semaine d'initiation aux masques  
de la Commedia dell'arte avec  
MARIO GONZALEZ.

Novembre 1991 : 3 semaines d'improvisations libres  
durant lesquelles chaque comédien  
propose différents personnages et  
s'exerce au jeu masqué !

Décembre 1991 : 1 semaine d'apprentissage de  
chants populaires italiens avec  
LUCILLA GALEAZZI.

2 semaines d'improvisations à  
partir des personnages du Canevas  
de Gozzi.

Distribution des rôles.

Janvier 1992 : Adaptation du Canevas de Gozzi  
par Nèle Paxinos

Du 16 janvier au 6 mars 1992 :

Création du spectacle, des masques  
définitifs, des costumes et des décors.

---

# DISTRIBUTION

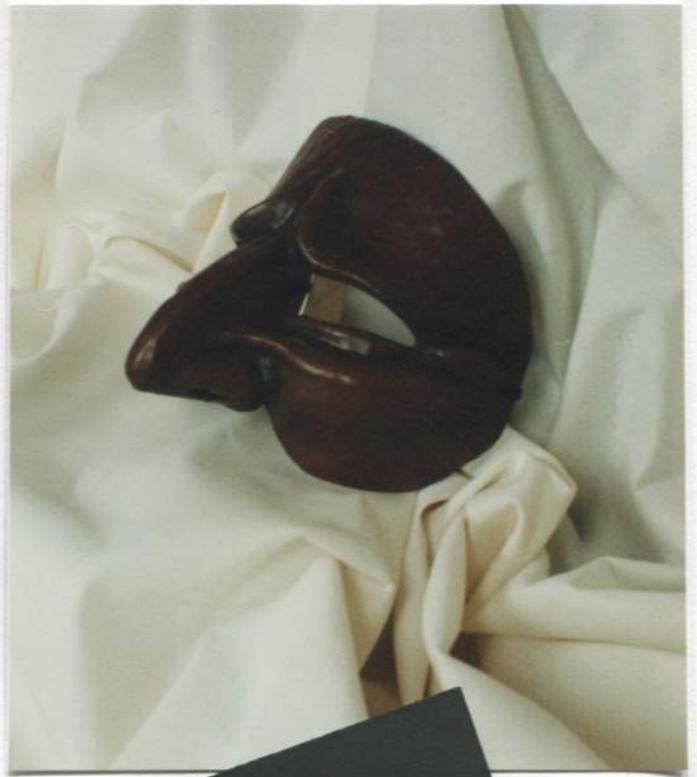
---

<b>ADAPTATION et MISE EN SCENE</b>	Nele PAXINOU
<b>DRAMATURGIE ASSISTANTS</b>	Monique GHYSENS Geneviève KNOOPS Marco TAILLEBUIS
<b>DISTRIBUTION</b>	
Marco TAILLEBUIS	Pantalone, Truffaldin
Gaspard LECLERE	Le Roi, Tartaglia, Brighella
Geneviève KNOOPS	Sméraldine
Xavier DECOUX	Léandre, Célio
Jimena SAEZ	Morgane
Monique GELDERS	Clarisse, Ninette
<b>COSTUMES</b>	Sylvie VAN LOO avec la collaboration de Françoise VAN THIENEN Anne COMPERE
<b>MASQUES</b>	Sylvie VAN LOO avec la précieuse collaboration de Marguerite FISCHER
<b>DECORS</b>	James BLOCK ébénisterie : Jacques BARE
<b>CHANTS et POLYPHONIES</b>	Lucilla GALEAZZI du quatuor «Giovanna Marini»
<b>TRADUCTION DU CANEVAS ORIGINAL</b>	Nicoletta FORCHERI
<b>CREATION LUMIERES</b>	Michel HAYOIT
<b>REGIE</b>	Dominique RANZY
<b>GRAPHISME AFFICHE</b>	MERLINE
<b>SECRETARIAT</b>	Françoise STRAUS
<b>ADMINISTRATION et ATTACHEE DE PRESSE</b>	Myriam BUSCEMA

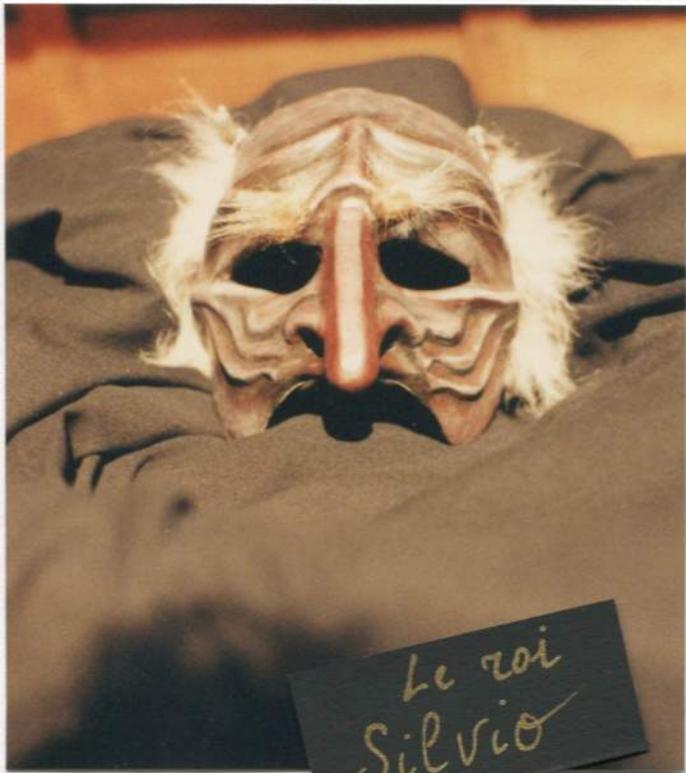
---



Leandre



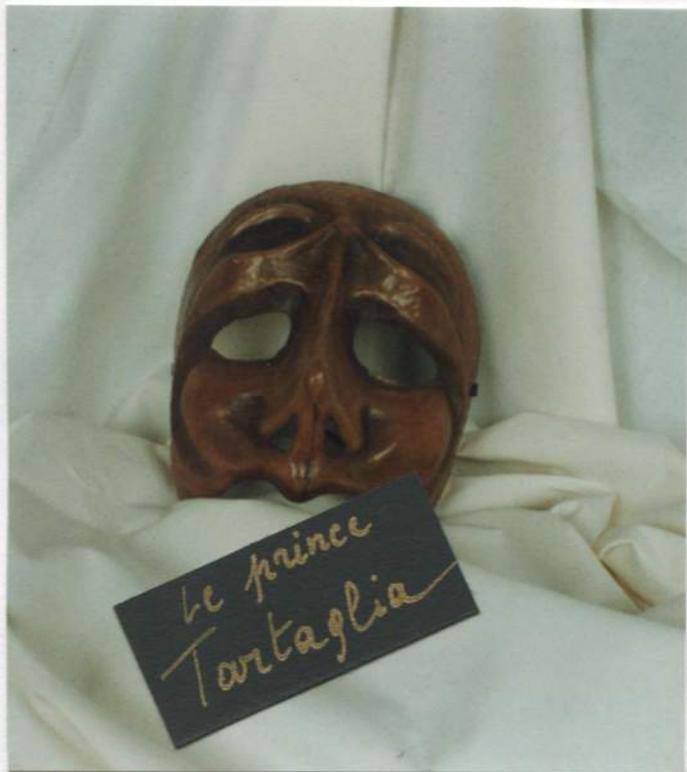
Morgane



Le roi  
Silvio



Pantalone



le prince  
Tortaglia



Truffaldin



Sméraldine



Clarisse

Cher Public,

Après Don Quichotte et ses espais fous, il fallait trouver "autre chose", mais surtout ne pas te décevoir, cher Public... La Commedia dell'Arte et ses personnages traditionnels, porteurs du mythe de la théâtralité pure, me fascinaient depuis toujours.

J'ai pensé que le moment était venu de t'offrir un divertissement basé essentiellement sur le jeu de l'acteur et l'improvisation où ton entière complicité était requise: "Et si maintenant, on disait qu'on était dans la forêt?... Tu te rappelles? Comme dans notre enfance..."

Alors j'ai choisi de partir d'un canevas de Gozzi inspiré d'un vieux conte populaire italien "L'Amour des trois Oranges". Sur le plateau nu, juste un rond de lumière... Les comédiens arrivent en chantant, porteurs d'une énorme malle, symbole de tous les voyages... Le rideau rouge, comme signe de l'illusion, s'érigera sous tes yeux et sera l'unique décor. Tout le reste, cher Public, tu le puiseras dans ton imaginaire (C'est beaucoup moins cher que les décors au laser et beaucoup plus efficace!).

Depuis le début de l'histoire des Baladins de Mirail, j'ai tourné autour du masque; il y en a eu dans tous les spectacles: personnages animalisés dans "Ladig", masques-chapeaux des animaux des "Fables de la Fontaine", masques inspirés de James Ensor dans "Le Balade du Grand Masacre" de Michel de Ghelderode, "masquillopes" dans "Don Quichotte". Cette fois, nous entrons dans la magie du masque de cuir qui remonte à la nuit des temps.

Pour approcher son personnage, le comédien prend le masque en main et le regarde longuement, attentivement. Alors Pantalone, Le Capitaine ou Sméraldine vient à lui, dicte ses gestes et ses attitudes, précise le son de sa voix, lui souffle des situations et des répliques dans le creux de l'oreille : il peut improviser. Et c'est le corps tout entier de l'acteur qui se met à parler pour que le masque vive.

Une seule seconde d'inattention et le personnage meurt dans l'instant, ne laissant sur la scène qu'un pauvre acteur ridicule et gauche dans son costume.

D'une exigence terrible, ce jeu du masque de la Commedia dell'Arte !

Mais que l'acteur vive totalement son personnage et son masque de cuir devient le miroir de la vie, révèle la profondeur de l'être dans toute son humanité, transformant l'acteur ordinaire en un personnage poétique.

C'est à cette métamorphose que je t'invite aujourd'hui, cher Public.



Première représentation  
publique  
Jodeigne 15 mars 92



Photo: M. Waldmann



Photo: B. Tollet

JODOIGNE

## La Commedia des 20 ans du Foyer

Les Baladins du Miroir, de Thorembais-les-Béguines, joueront leur Commedia en avant-première à Jodoigne, pour fêter les vingt ans du Foyer socio-culturel. Coup d'œil sur les ultimes répétitions d'un spectacle coloré.

### SPECTACLE

# Création à Jodoigne de Commedia, des Baladins du Miroir

Pour leur sixième création en douze ans, les Baladins du Miroir ont choisi une œuvre du répertoire de la commedia dell'arte, basée sur un canevas de Carlo Gozzi, *L'amour des trois Oranges*. Les Baladins en sont aux ultimes répétitions de *Commedia*, dont l'avant-première aura lieu le 13 mars à 20 h 30 sous chapiteau à Jodoigne.

Après *Zadig* de Voltaire, les fables de La Fontaine, les farces de Molière, *La Balade du Grand Macabre* de Michel de Ghelderode, et *Don Quichotte*, les Baladins du Miroir ont choisi pour leur sixième création, *Commedia*, un canevas de Carlo Gozzi, *L'Amour des trois Oranges*.

Carlo Gozzi (18<sup>e</sup> siècle) voulait rétablir, au moment de son déclin, la très ancienne tradition de la commedia dell'arte, et l'usage des masques, alors que son contemporain Goldoni s'évertuait à rénover le théâtre italien.

Nele Paxinou, directrice des Baladins du Miroir, qui a toujours affectionné les masques, a suivi avec les comédiens de sa troupe un stage avec le professeur Gonzales, du Conservatoire de Paris.

Ce qui lui a donné l'envie de travailler avec des masques plus épais (en cuir) que ceux qu'elle employait dans *Don Quichotte*, par exemple. Ces derniers, en latex, s'apparentaient plus à du « maquillage ».

#### Un long travail

L'emploi de masques dans la comédie dell'arte exige un lent et long travail d'apprentissage pour les comédiens, qui doivent s'efforcer de regarder le public alors qu'ils s'adressent à leur interlocuteur, sans oublier, au début de chaque scène, de prendre contact avec son partenaire. Des réflexes lents à acquérir !

A partir du canevas de Carlo Gozzi, *L'Amour des trois Oranges*, traduit spécialement en français de l'italien pour les Baladins, les comédiens improvisent. A partir de ces improvisations, Nele Paxinou a écrit les dialogues qui ne sont d'ailleurs pas immuables. Nele et les acteurs, même lors des dernières répétitions, modifient encore certaines scènes pour accentuer davantage le côté drôle, burlesque du spectacle.

*L'Amour des trois Oranges*, conte populaire italien, dépeint l'histoire d'un roi dont le fils est malade. Suite à un sort lancé par une fée, ce prince part en quête de l'amour. Il devra subir une série d'épreuves au bout desquelles il trouvera sa princesse.

#### L'histoire des Baladins

A l'origine, il y a le Théâtre du Miroir et le grand chariot et *Les voyages de Kwiebus Kwiebus* (adaptation du *Voyage autour de ma Flandre*, de Michel de Ghelderode). C'était un spectacle itinérant dans les communes de Bruxelles.

« Nous jouions à ciel ouvert, notre petit camion-scène nous servant de tréteaux, les spectateurs debout, à même le sol », nous précise Nele Paxinou.

Fondée en 1980 par cette dernière et Marco Taillebuis, la troupe des Baladins du Miroir affirme son identité : « Renouer avec la tradition des saltimbanques et du théâtre forain, et parler un langage théâtral très visuel accessible à tous ».

Ainsi, dès ce mercredi, un convoi de camions et de roulottes décorées de personnages fabuleux va prendre la route menant à Jodoigne. Un cercle se formera, un chapiteau se dressera à la chaussée de Tirlemont, pour créer la magie d'un monde éphémère et merveilleux. Et pour les vingt ans du Foyer socio-culturel de Jodoigne.

N.F.

Commedia, sous chapiteau chauffé situé chaussée de Tirlemont, 85, le 13 mars à 20 h 30 et le 15 à 18 h. Renseignements et réservations : ☎ 010-81.15.15.

Les Baladins du Miroir, Champ Saint Roch, rue de la Porte, 1360 Thorembais-les-Béguines. ☎ 010-88.83.29.



Les comédiens en répétition.

Vers L'Avenir —  
11 mars 92

JODOIGNE

## La Commedia des 20 ans du Foyer

Les Baladins du Miroir, de Thorembais-les-Béguines, joueront leur *Commedia* en avant-première à Jodoigne, pour fêter les vingt ans du Foyer socio-culturel. Coup d'œil sur les ultimes répétitions d'un spectacle coloré.

### SPECTACLE

# Création à Jodoigne de Commedia, des Baladins du Miroir

Pour leur sixième création en douze ans, les Baladins du Miroir ont choisi une œuvre du répertoire de la commedia dell'arte, basée sur un canevas de Carlo Gozzi, *L'amour des trois Oranges*. Les Baladins en sont aux ultimes répétitions de *Commedia*, dont l'avant-première aura lieu le 13 mars à 20 h 30 sous chapiteau à Jodoigne.

Après *Zadig* de Voltaire, les fables de La Fontaine, les farces de Molière, *La Balade du Grand Macabre* de Michel de Ghelderode, et *Don Quichotte*, les Baladins du Miroir ont choisi pour leur sixième création, *Commedia*, un canevas de Carlo Gozzi, *L'Amour des trois Oranges*.

Carlo Gozzi (18<sup>e</sup> siècle) voulait rétablir, au moment de son déclin, la très ancienne tradition de la commedia dell'arte, et l'usage des masques, alors que son contemporain Goldoni s'évertuait à rénover le théâtre italien.

Nele Paxinou, directrice des Baladins du Miroir, qui a toujours affectionné les masques, a suivi avec les comédiens de sa troupe un stage avec le professeur Gonzales, du Conservatoire de Paris.

Ce qui lui a donné l'envie de travailler avec des masques plus épais (en cuir) que ceux qu'elle employait dans *Don Quichotte*, par exemple. Ces derniers, en latex, s'apparentaient plus à du « maquillage ».

#### Un long travail

L'emploi de masques dans la comédie dell'arte exige un lent et long travail d'apprentissage pour les comédiens, qui doivent s'efforcer de regarder le public alors qu'ils s'adressent à leur interlocuteur, sans oublier, au début de chaque scène, de prendre contact avec son partenaire. Des réflexes lents à acquérir !

A partir du canevas de Carlo Gozzi, *L'Amour des trois Oranges*, traduit spécialement en français de l'italien pour les Baladins, les comédiens improvisent. A partir de ces improvisations, Nele Paxinou a écrit les dialogues qui ne sont d'ailleurs pas immuables. Nele et les acteurs, même lors des dernières répétitions, modifient encore certaines scènes pour accentuer davantage le côté drôle, burlesque du spectacle.

*L'Amour des trois Oranges*, conte populaire italien, dépeint l'histoire d'un roi dont le fils est malade. Suite à un sort lancé par une fée, ce prince part en quête de l'amour. Il devra subir une série d'épreuves au bout desquelles il trouvera sa princesse.

#### L'histoire des Baladins

A l'origine, il y a le Théâtre du Miroir et le grand chariot et *Les voyages de Kwiebus Kwiebus* (adaptation du *Voyage autour de ma Flandre*, de Michel de Ghelderode). C'était un spectacle itinérant dans les communes de Bruxelles.

« Nous jouions à ciel ouvert, notre petit camion-scène nous servant de tréteaux, les spectateurs debout, à même le sol », nous précise Nele Paxinou.

Fondée en 1980 par cette dernière et Marco Tailleubuis, la troupe des Baladins du Miroir affirme son identité : « Renouer avec la tradition des saltimbanques et du théâtre forain, et parler un langage théâtral très visuel accessible à tous ».

Ainsi, dès ce mercredi, un convoi de camions et de roulottes décorées de personnages fabuleux va prendre la route menant à Jodoigne. Un cercle se formera, un chapiteau se dressera à la chaussée de Tirlemont, pour créer la magie d'un monde éphémère et merveilleux. Et pour les vingt ans du Foyer socio-culturel de Jodoigne.

N.F.

« Commedia, sous chapiteau chauffé situé chaussée de Tirlemont, 85, le 13 mars à 20 h 30 et le 15 à 18 h. Renseignements et réservations : ☎ 010-81.15.15.

Les Baladins du Miroir, Champ Saint Roch, rue de la Porte, 1360 Thorembais-les-Béguines. ☎ 010-88.83.29.



Les comédiens en répétition.

— Vers L'Avenir —  
11 mars 92



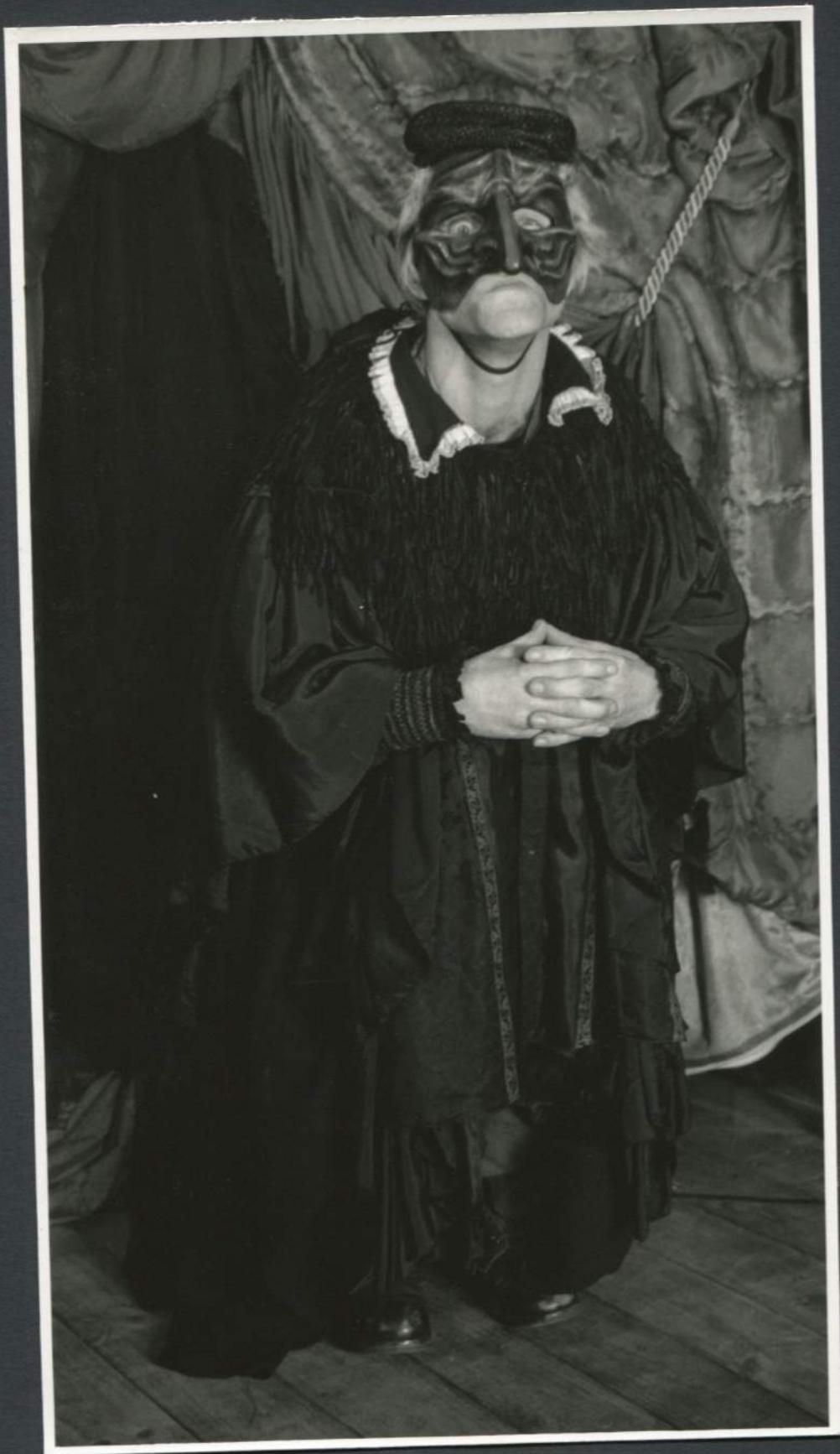
Photos: B. Toller



Photo: B. Tollet



Photo: B. Tollet



# Les Baladins du Miroir emmènent leur Commedia au Festival de Spa

Après leurs adaptations — libres et virevoltantes — de classiques comme les *Farces de Molière* ou *Don Quichotte*, de Cervantes, les Baladins du Miroir, conduits par Nele Paxinou, poursuivent leur route créatrice par un retour aux sources d'un théâtre qui ne pouvaient que leur convenir, la *commedia dell'arte*. Leur dernier spectacle, *Commedia*, présenté en avril dans leur fief parwézien, égalera le Festival de théâtre de Spa, les 9, 15 et 16 août. Par ses décors et costumes, par le travail des voix, des personnages, par ses chants, et la musique, il fourmille d'éclats qui font mou-

**P**opulaire sans être raccolleur, le parti pris des créations des Baladins séduit sans s'essouffler. Le plaisir de jouer s'impose comme une évidence partagée par un public qui, dans sa grande majorité, s'amuse, tout en n'y manquant pas les quelques coups de griffe à l'égard, notamment, d'un certain théâtre d'avant-garde qui s'écoute parler. Un rappel éclair du choix de ces baladins qui étonnent toujours par leur côté saltimbanque, qu'ils promènent, comme leurs roulettes et chapiteau, depuis des années. Et pas par opportunisme...

*Commedia* débute d'ailleurs sur cette image des comédiens voyageurs, qui débarquent sur une scène vide avant d'envahir le rond de lumière. Un coffre, malle aux trésors, d'où la troupe extrait instruments, masques, tissus et... rideau !

Surgit Pantalone, qui frappe magistralement et des deux pieds les trois coups de *L'Amour des trois oranges*, de Carlo Gozzi, dont est adapté *Commedia*. Les comédiens ne surgiront jamais que par ce rideau aux faces

## Plein la vue, avec des moyens de fortune

Saluons aussi ces masques de cuir travaillés pour correspondre aux caractères des personnages typés. Typés parce qu'à l'époque de la *Commedia dell'arte*, le public de ces fables jouées sur les places publiques devait savoir, au simple coup d'oeil, à qui il avait affaire. Les comédiens avaient dans leur sac des comportements, des gestes, des répliques toutes faites. Et improvisaient au départ de ce bagage de balises. C'est ce que font les Baladins, sur un caber-

## Il était une fois...

Dans le royaume du roi Silvio, le prince Tartaglia se meurt de tristesse. S'imbriquent deux péripéties. La tentative de faire retrouver le sourire au prince. Pantalone comme Léandre, pour s'attirer les grâces du roi, s'y emploient. Parallèlement, le prince, une fois le sourire retrouvé grâce à Truffaldino, un bouffon virevoltant, part à la recherche d'une princesse.

Ce n'est pas tant l'intrigue que les pirouettes ou compositions des personnages qui comptent. D'ailleurs, lors de la première, en avril, l'articulation de l'intrigue péchait par quelques fugitives lenteurs. Mais, comme ce fut le cas pour *Don Quichotte*, les Baladins auront mis à profit leur tournée française pour huiler cette belle mécanique.

On l'aura compris, tout le sel de cette *Commedia* réside dans les facettes de personnages délicieusement désopilants. Gaspard Leclère accroche merveilleusement par son air pédant de prince qui se morfond dans son désespoir, avant d'être trépidant. On se prend de tendresse



**Musiciens, acrobates et comédiens, les Baladins, c'est aussi un peu de la saveur oubliée du cirque. Ils planteront leur chapiteau de voyage à Spa, pour trois représentations de Commedia, les dimanches 9 et 16, et le samedi 15 août, à 20 h. Renseignements : ☎ 087/77.52.52.**

pour Geneviève Knoop, qui dynamise son personnage d'une candeur pétillante, Jimena Saez, Morgane, se rattrape, en coulisses, dans des interventions chantées qui avaient déjà eu le don de plier une salle en quatre dans *Don Quichotte*. Et surtout, on se demande toujours où Marco Talibus puise son énergie.

On ne passera pas sous silence

le travail des costumes, ni celui de Lucilla Galeazzi, qui a réalisé chants et polyphonies. Si, clin d'oeil d'artistes qui ne se prennent pas au sérieux, ça démarre dans une comique cacophonie, les comédiens nous prouvent en chemin qu'ils savent y faire aussi en ce domaine.

FESTIVAL DE THEATRE DE SPA

# <sup>des</sup> A vraiment, quel bon théâtre, quelle belle « Commedia » !

L'une des saveurs du festival de Spa est l'éclectisme des genres théâtraux proposés. Preuve en a encore été donnée, dimanche soir avec simultanément « Pétition » de Vaclav Havel au casino et « Commedia » des Baladins du Miroir sous leur chapiteau. Ce dernier spectacle n'inspire qu'une réflexion, « quel plaisir ! »

**P**ourquoi ne pas retrouver le plaisir et l'émerveillement d'un spectateur du XVIII<sup>ème</sup> siècle, alors que les Baladins du Miroir ont planté leur chapiteau à Spa ? C'est un peu la question que l'on peut se poser lorsqu'on assiste (devrait-on dire participe ?) à leur dernier spectacle, « Commedia ». On s'y croirait ! Mais à Venise bien sûr, assistant à une représentation d'une troupe de « Commedia dell'Arte ». Tout y est, l'économie des décors mais non de l'imaginaire, la musique, l'histoire bien sûr avec « L'amour des trois oranges » de Gozzi et surtout les masques de la Commedia avec ce jeu si particulier imposé par ce style théâtral.

Dépaysement donc mais surtout un réel plaisir, celui de se laisser entraîner par le chant et

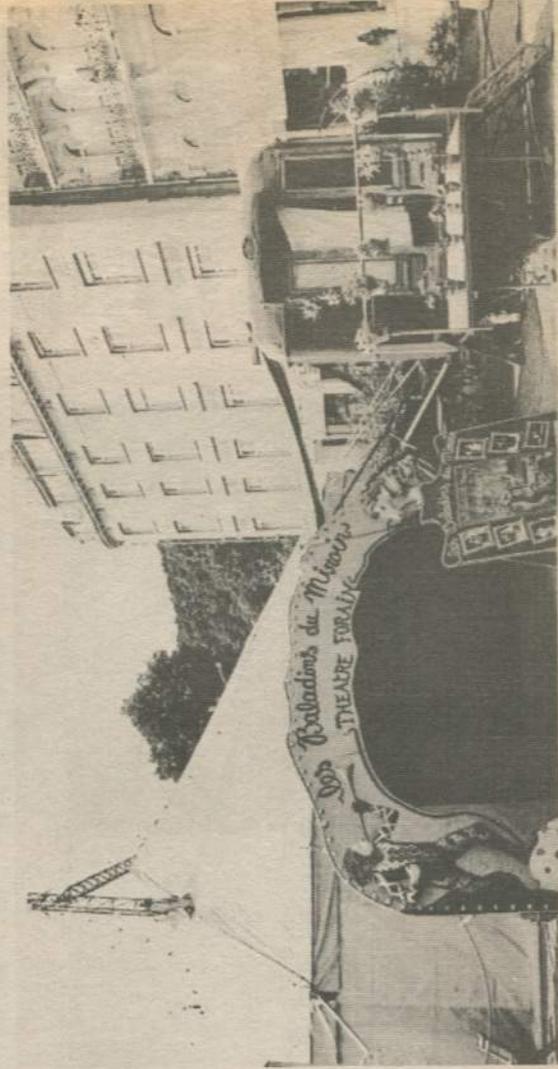
« L'amour des trois oranges », mis en scène par Nèle Paxinou et remarquablement interprété par les seuls saltimbanques du théâtre belge (si ce n'est européen ?), devrait connaître un succès aussi grand que la précédente production, « Don Quichotte ». A Spa, le public, lors de la première représentation, a véritablement ovationné les ac-

teurs. Aux qualités mêmes du spectacle, de sa mise en scène et de son interprétation, il faut naturellement ajouter la magie créée par les masques. Dans la plus pure tradition vénitienne, ils sont en cuir, réalisés expressément par Sylvie Van Loo avec la collaboration de Marguerite Fischer.

Enfin, il faut saluer la perfor-

mance des acteurs qui une nouvelle fois jonglent avec les rôles, passent de la comédie au chant et à la musique, du tragique au comique, omniprésents sous les projecteurs !  
Vraiment un beau spectacle, complet et, ce qui ne gâte rien, réellement grand public.

M.F.G.



## Pas n'importe quoi

Car jouer masqué, dans la stricte tradition de la « Commedia dell'Arte » ne s'improvise pas. Ce jeu répond à toute une convention, un type de regard très précis. Le comédien lorsqu'il parle à son partenaire doit regarder le public puis seulement se tourner vers son partenaire pour lui donner à son tour la parole. De plus, le port du masque oblige à développer toute l'expression corporelle ainsi que celle du regard sur lequel repose également une partie du message de l'acteur.

Ce professionnalisme est de mise chez les Baladins.

# « Commedia », de Gozzi : une fête

Les Baladins du Miroir renouent avec la Commedia dell'Arte...  
et avec le rire au théâtre !

Ils portent leur théâtre sur le dos, comme des escargots. Impatiemment attendus par un public où les enfants sont nombreux, les Baladins du Miroir sont revenus à Spa, une fois encore, pour la durée du Festival de théâtre.

**DU THEATRE A L'ANCIENNE.** Au programme, cette année, Gozzi, auteur vénitien du XVIII<sup>e</sup> siècle, qui remit à l'honneur les masques et l'improvisation. En cela, il était en total désaccord avec Goldoni, son contemporain, qui écrivait toutes les répliques de ses pièces. Dans cet esprit, les Baladins ont créé leurs rôles par l'improvisation et n'hésitent pas à y recourir encore lorsqu'un enfant leur souffle une réplique, ou lorsque les adultes applaudissent tellement fort que les acteurs ne parviennent plus à placer un mot, ce qui arrive souvent.

Se succèdent sur la scène Pantalone, ministre lubrique et rusé, Sméraldine, soubrette pleine de bon sens, Truffaldin, le roi du gag, Léandre, Tartaglia, Ninette, etc. Chacun les reconnaît immédiatement : Molière s'est inspiré de leurs caractères pour de nombreux personnages de ses comédies, et en a fait des figures familières. Ils brodent ici sur un canevas de Gozzi inspiré d'un vieux conte populaire italien : « L'amour des trois oranges ».

**JE SUIS MALADE!** Tartaglia, le prince, souffre d'un mal terrible : l'hypocondrie. Cause ou conséquence de cela, il voit la vie en noir. Comme le fait justement remarquer Sméraldine : « C'est déprimant d'être



Les masques de la Commedia dell'Arte.

avec des gens qui sont tout le temps déprimés. Déjà que c'est pas facile de se supporter soi-même ! » Le Roi met tout en œuvre pour sauver son fils, allant jusqu'à organiser le premier festival du rire de Spa. Guéri par Truffaldin, le prince, à la suite d'une malédiction, tombe amoureux de trois oranges. Situations burlesques, que les acteurs émaillent de petites phrases assas-

sines, bien dans la tradition de la Commedia : « Un ministre ne doit jamais montrer qu'il est content, sinon les gens pourraient croire que tout va bien ! »

Qui eût cru qu'un aussi petit public – non qu'il ait boudé le spectacle, mais le chapiteau des Baladins n'est pas grand – pouvait faire entendre un tel tonnerre d'applaudissements ? Bien après que les acteurs

aient ôté leurs masques, on se pressait au bar du chapiteau. Chacun était désireux de prolonger une soirée où il avait redécouvert – les occasions en sont rares – que le théâtre est avant tout une fête.

Anne Catherine  
DOUMONT.

« Commedia » se jouera encore à Spa le samedi 15 et le dimanche 16 à 20 h 30. Renseignements et réservations : 087/77.52.52.

— Libre Belgique —  
11 août 92